

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE 14, rue Drouot (Paris 9)

Quotidien Republicain du soir

REDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2)

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

Téléph. : CENTRAL 80-82

DIRECTEUR :

MIGUEL ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9)

En Scandinavie

On a rencontré dernièrement une amie que je n'avais jamais vue. Ceci n'est point une simple image de littérature.

Cette amie est une femme de lettres norvégienne. J'aime peu ce terme de femmes de lettres, mais jusqu'à ce que le triomphe final du féminisme ait donné un féminin à écrivain, je ne sais trop quel mot employer à ce sujet.

Une femme de lettres norvégienne, cela me faisait un peu peur. Allait-elle ressembler à une nébuleuse héroïne d'Ibsen ? Affecterait-elle, au contraire, le débilité bon garçon qu'affectionnent certaines intellectuelles ?

D'avrais-je subir un de ces êtres insexuels se targuant de leur qualité de femme supérieure, pour accabler d'un dédain sans bornes le reste vague de l'humanité ?

J'eus la surprise de trouver une femme simple et charmante, d'une remarquable intelligence, et qui, tout en attendant les hauts sommets ne dédaignait nullement les besognes matérielles de la tenue d'une maison.

Je l'interrogeai avec grande curiosité sur la vie féminine de son pays et mis sa bonne grâce à l'épreuve. Avec ce français hésitant d'une étrangère, qui donne à la phrase un tour piquant, elle me parla et du journalisme et du parlementarisme féminins en Norvège.

De journalistes professionnelles, il n'en existe qu'à peine. Parmi ce petit nombre, deux seulement sont social-démocrates. Les autres restent conservatrices avec énergie.

Pas très encourageant peut-être pour l'épanouissement féminine ce détail. On peut y répondre par le petit nombre, dans le journalisme masculin de tous pays, des social-démocrates.

Si la journaliste en Norvège est une femme rare, en revanche les journaux sont une tribune ouverte à quiconque veut y écrire. Disons en passant que les feuilles norvégiennes sont parfois de véritables volumes. Il s'ensuit de ceci que, sur toutes choses, s'établit un referendum de la question. L'avantage en est que la

femme là-bas, tout en restant la maîtresse de maison idéale, n'est point étrangère aux grands problèmes sociaux.

Je suis forcée d'avouer pourtant, que si, lorsqu'il s'agit de questions économiques, telles que l'alcoolisme, les armements, la femme en Norvège fait de la très bonne besogne, en revanche, dès qu'il s'agit d'idées morales, elle redevenant prisonnière de l'étroitesse éducatrice qui pèse sur elle depuis toujours.

C'est ainsi que la loi accordant aux enfants naturels les mêmes droits qu'aux enfants légitimes, n'eût pas à Christiania, de plus farouches adversaires que les femmes. La loi d'ailleurs passa, malgré cette obstruction.

Une seule femme a siégé au parlement norvégien. Par malheur, elle fut conservatrice-militariste, en un mot représentait parfaitement l'élément d'esprit bourgeois. Il ne faut pas en conclure que le vote, accordé maintenant en totalité aux norvégiennes, n'ait donné que de piètres résultats. Au contraire. Le vote féminin a fait refuser tout crédit de guerre nouveau, délivrant ainsi la Norvège du poids qui étouffait de plus en plus les nations dites civilisées. Il a réfréné l'alcoolisme, non seulement par des discours, mais par des actes.

Le côté éducatif est donc celui qui pèche là-bas comme chez nous. Ce sera l'affaire de quelques affranchies, d'éclairer les hésitantes ou les rétrogrades. Alors, en ce temps qui ne sera peut-être par le demain, mais l'après-demain, la femme qui pense ne deviendra pas une curiosité à part. Elle rentrera tout doucement parmi celles qui travaillent l'intellectuelle ne dédaignera plus la manuelle qui la comprendra. Sans rester une simple poupée ou devenir un phénomène, la femme vivra enfin sans étonnement une vie harmonieuse.

Ce fut le chapitre d'Évangile de l'Ève future en lequel nous communiâmes, sous l'espèce d'une tasse de thé, avec non amie scandinave que je n'avais jamais vue et à qui hélas ! je ne rendrais sans doute jamais visite, dans sa jolie maison de Norvège où s'ébattaient de beaux enfants aux yeux clairs.

Fanny Clar.

La Bulgarie s'épuise

L'armée du tsar Ferdinand a visiblement entrepris une tâche au-dessus de ses moyens. De graves symptômes d'affaiblissement se manifestent déjà.

A plusieurs reprises, nous avons été conduits à le signaler.

On l'ira avec intérêt, à ce propos, les deux télégrammes suivants :

Pétrograd, 25 novembre. — Dans le triangle Pristina-Koniane-Negotin, en outre des grandes forces bulgares, des Allemands sont sans doute engagés pour se battre...

En évaluant l'effort de l'armée bulgare à 200.000 hommes, on se rend facilement compte que ces troupes ne peuvent être complètes qu'une fois, et que la rapidité avec laquelle la stratégie de Mackensen et de Jelou pour le développement de l'opération balkanique, ni les Allemands ni les Bulgares, ont pu accomplir...

Bucarest, 27 novembre. — Les cercles politiques et militaires se demandent avec curiosité ce que signifie une telle déclaration...

Salonique, 28 novembre. — Des combats acharnés se poursuivent depuis deux jours au sud de Priepet, entre les colonnes bulgares marchant sur Monastir et les forces serbes qui défendent la ville.

On a saisi dernièrement, dans les Serbes, accablés sous le nombre, auraient dû battre en retraite dans la direction de Monastir.

Bucarest, 25 novembre (Revised). — Ever Paclia, le ministre de la guerre de Turquie rentrera à un conseil de guerre qui se tiendra à Orsova, les chefs de l'armée austro-allemande.

Odessa, 28 novembre. — On a aussi de bonne source qu'Ever Paclia et le général allemand von Falkenhayn se sont rencontrés à Orsova pour discuter de très importantes questions...

Pétrograd, 28 novembre. — De nouvelles espérances continuent à se faire jour, peut-être pas dans les milieux les mieux informés, au sujet de l'attitude que pourrait prendre bientôt la Roumanie.

destinées au front méridional puissent atteindre le Danube.

L'attitude future de la Roumanie reste incertaine. Elle sera influencée, dans une grande mesure, par l'importance des effectifs que les puissances de l'Entente pourront envoyer dans la péninsule au cours des prochains semaines.

La Bulgarie a mis en ligne tous ses effectifs disponibles : elle ne saurait à conséquence faire appel à des réserves.

L'héroïque résistance des Serbes à occasionnée à l'armée bulgare des pertes irréparables.

Prolonger la lutte serait pour la nation un suicide. Les empires du centre ne peuvent, pas plus que les Turcs d'ailleurs, renoncer les troupes du roi Ferdinand.

La Grèce et les Alliés

REPOSE INCOGNITE ! Athènes, 29 novembre. — Le gouvernement a remis sa réponse à la deuxième note de l'Entente.

QUESTIONS PENDANTES Athènes, 28 novembre. — Les négociations portent aussi sur les moyens d'empêcher la contrebande.

M. DENYS COCHIN EST CONFIAIT. Milan, 28 novembre. — Le correspondant à Athènes du Corriere della Sera a interviewé M. Denys Cochin au moment de son départ.

La Grèce et les Alliés

REPOSE INCOGNITE ! Athènes, 29 novembre. — Le gouvernement a remis sa réponse à la deuxième note de l'Entente.

Etrange propagande

Il faut se hâter de rire de tout. Et jamais la douce philosophie de Beaumarchais ne nous fut de plus précieux secours.

Hiér après-midi, quelques centaines de propriétaires s'étaient rendus salle des Agriculteurs, sur convocation de la Ligue de défense des petits propriétaires, qui les avait conviés à venir applaudir M. Lairolle, député des Alpes-Maritimes.

Hiér après-midi, quelques centaines de propriétaires s'étaient rendus salle des Agriculteurs, sur convocation de la Ligue de défense des petits propriétaires, qui les avait conviés à venir applaudir M. Lairolle, député des Alpes-Maritimes.

On voit la ficelle — et la menace. Cela, c'est inacceptable.

A la manière de Maurras

Nous dirons un jour prochain que l'Action de la Ligue vis-à-vis du Parlement et ses procédés vis-à-vis des parlementaires — qu'ils se nomment Denys Cochin, Desplas ou Levasseur.

On voit la ficelle — et la menace. Cela, c'est inacceptable.

La Grève du Café d'Angleterre

Une nouvelle délégation des Limonaire-Restaurateurs est allée trouver les patrons du Café d'Angleterre pour leur demander, au nom des garçons grévistes, le remboursement des frais que ces derniers avaient été obligés de faire pour l'achat de la tenue toute spéciale qui leur avait été imposée.

Alors que cette question semblait se devoir régler à l'amiable, le redoutable Albert ne voulut rien entendre.

La clientèle d'Albert

Albert, bouffi d'orgueil, affecte, paraît-il, d'être très satisfait de notre campagne publicitaire. Des clients qui ne savent pas que j'étais ici sont venus me voir, depuis la publicité faite dans les journaux à propos de cette grève.

L'Allemagne cherche la Paix

Le « Journal » annonce ce matin que l'Allemagne a offert la paix à la Serbie.

Les conditions offertes sont naturellement favorables aux Empires du Centre et à leurs complais, toutefois cette nouvelle offre, venant après celle déjà faite à la Russie et les articles de Harden dont nous avons entretenu nos lecteurs, ne laisse pas que de confirmer une fois de plus les velléités pacifistes allemandes qui assaillent croître de jour en jour.

Si l'Allemagne avait une si grande confiance dans la victoire finale, croit-on qu'elle chercherait, ainsi qu'elle le fait, à traiter presque à tout prix, avec les puissances sur lesquelles elle a une supériorité de force d'ailleurs passagère ?

En tout cas, ces offres de paix, tant qu'elle les fera aux puissances séparées, n'ont aucune chance d'aboutir et la noble réponse du gouvernement serbe en est une nouvelle confirmation.

Un jour cependant las de frapper en vain à chaque porte, le Kaiser, accablé par les événements, s'adressera alors au bloc des Alliés. L'on pourra parler.

Mais, jusqu'ici, c'est le canon qui a encore la parole !

Le silence des bandits

La faillite de Maurras est désoleante. Ce castron ne se contente pas de « corriger », comme au collège, les articles de ses confrères, considérés par lui comme des « débris » d'écoliers.

Il ne veut maintenant nous fixer le ton sur lequel nous devons parler de lui, et la place qu'il exige que nous consacrons à sa personne dans nos écrits.

Mais, en attendant, ni lui ni ses cobandits ne répondent à nos questions indiscrètes. Ils avaient promis d'expulser de leur Ligue leur ami Barthélémy, d'Apt (Vaucluse), qui, comme un émigré de 1793, déserta, fita en Espagne pour échapper à l'impôt du sang.

Lord Kitchener est arrivé à Paris

Lord Kitchener, venant de Rome, où il se dirigeait d'abord, est arrivé ce matin à Paris. Le train avait un peu de retard et c'est seulement à 8 heures 30 que l'express de Turin a fait son entrée dans la gare de Lyon.

Sur le front serbe

LA DEFENSE DE MONASTIR

Conseil de Guerre et Changement de Plan

L'Intervention roumaine

L'Intervention russe

On se prépare activement de part et d'autre

Dans Paris

Raemaekers à Paris

Le dessinateur hollandais Louis Raemaekers viendra à Paris cette semaine.

Dans Paris

Dans les statuts de la Ligue, patronnée par quelques parlementaires dont nous reparaîtrons, M. Rouault nous conte force anecdotes.

Procédés...troublants

Car tout cela n'est que drôle. On ne prendrait pas au sérieux M. Rouault et sa Ligue, ce serait très bien. Il n'y a pas tant de sujets de divertissement.

A la manière de Maurras

Nous dirons un jour prochain que l'Action de la Ligue vis-à-vis du Parlement et ses procédés vis-à-vis des parlementaires — qu'ils se nomment Denys Cochin, Desplas ou Levasseur.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Un Personnel stable dans le Service de Santé

Notre ami M. Aristide Jobart, député de l'Yonne, a posé une question écrite au ministre de la Guerre, pour lui demander s'il ne serait pas logique de considérer comme spécialistes, conformément à sa récente circulaire, les hommes appartenant aux sections d'infirmiers qui ont subi avec succès les épreuves de l'examen médical du Caducée et de les maintenir à titre définitif dans le service de santé.

Un Personnel stable dans le Service de Santé

Notre ami M. Aristide Jobart, député de l'Yonne, a posé une question écrite au ministre de la Guerre, pour lui demander s'il ne serait pas logique de considérer comme spécialistes, conformément à sa récente circulaire, les hommes appartenant aux sections d'infirmiers qui ont subi avec succès les épreuves de l'examen médical du Caducée et de les maintenir à titre définitif dans le service de santé.

Un Personnel stable dans le Service de Santé

Notre ami M. Aristide Jobart, député de l'Yonne, a posé une question écrite au ministre de la Guerre, pour lui demander s'il ne serait pas logique de considérer comme spécialistes, conformément à sa récente circulaire, les hommes appartenant aux sections d'infirmiers qui ont subi avec succès les épreuves de l'examen médical du Caducée et de les maintenir à titre définitif dans le service de santé.



